

FORUM

BONNE NOUVELLE

Une app pour stopper les appels non désirés

MOBILE Une application pour smartphones propose une solution technique pour minimiser l'impact du démarchage. L'app vérifie le numéro de l'appelant lors d'un appel entrant, a communiqué l'annuaire

en ligne search.ch, qui a développé l'application du même nom. Les appels identifiés comme provenant d'un centre d'appels sont listés comme tels et la sonnerie de l'appareil est provisoirement désactivée.



L'ÉDITO

FRANCE MASSY JOURNALISTE

La gastronomie valaisanne joliment étoilée

Début octobre, les chefs de cuisine connaissent le même sort – à quelques jours d'intervalle – que le gibier qu'ils sont en train de cuisiner. Ils sont aux abois et se demandent à quelle sauce ils seront mangés.

A cette époque, les deux plus célèbres guides gastronomiques arrivent dans les kiosques à une semaine d'intervalle et les commentaires, comme les plats, peuvent être trop salés. Après le Gault&Millau ce lundi, le Michelin 2016 vient de paraître. Ici, les points laissent la place aux fourchettes et aux étoiles. Chez Michelin, on échappe aux remarques parfois acides ou insipides, voire assassines. C'est selon. Les critiques gastronomiques comme les grands chefs ne sont pas toujours en forme. Et si les seconds sont jugés la plupart du temps sur un seul repas (contraintes budgétaires obligent), les premiers ont la possibilité de relire leurs propos avant le verdict. Mais vont-ils pour autant nuancer leurs propos? Pas sûr. Car finalement, pour qu'un guide soit appétissant, il ne doit pas manquer de piment. On encense les premières années, on pique ensuite. C'est le jeu.

Les restaurants gastronomiques ne sont plus ces temples silencieux prétendument repères des culs-pincés.

En Valais, les gourmands ont la belle vie. Par rapport au nombre d'habitants, le canton est l'un des mieux lotis en bonnes tables. Un canton joliment étoilé, ça semble évident pour une région qui en a mis treize sur son drapeau. Et ça tombe rudement bien pour Valais/Wallis Promotion qui veut faire du Valais LA destination gourmande préférée des Suisses. L'organe de promotion intersectoriel s'est basé sur une étude poussée qui révèle que la gastronomie fait partie des priorités lors du choix d'une destination. Comme l'accueil. Et là encore, ça tombe bien. Les restaurants gastronomiques ne sont plus ces temples silencieux prétendument repères des culs-pincés.

Bien que visant la perfection, aujourd'hui, la cuisine des grands chefs est joyeuse, le service décontracté. Seuls les prix peuvent encore nous effaroucher. Mais les produits d'exception ont un prix. Le labeur et le talent aussi.

Si le restaurateur titillé garde ses points, ça veut dire qu'on veut simplement le mettre en garde. Certains prennent la chose avec philosophie et en profitent pour se remettre en question. D'autres sont ébranlés au point de remettre en question leur carrière ou leur vie. Moins goûteux. Plus amer.

VOIR NOTRE SUJET EN PAGE 5



CHASSE: UN PREMIER BILAN POSITIF

PAGE 3

TROIS HISTOIRES DE LA FOIRE

foireduvalais.lenouvelliste.ch



CONVIVIALITÉ Le PLR Léonard Bender sert la soupe au PDC Filippo Lombardi. LE NOUVELLISTE



BEAUTÉ Le barbier de RegionAlps vous taille la barbe au millimètre. LE NOUVELLISTE



GASTRONOMIE HUMORISTIQUE Une Foire sans fondue, c'est comme Milan San Remo. LE NOUVELLISTE

VOIR PAGES 14-15

PARLONS-EN

NOS VOISINS DU JEUDI



THIERRY MEYER RÉDACTEUR EN CHEF DE «24 HEURES»

Aux Diablerets, le pari du durable

Comme souvent, il a fallu un regard venu d'ailleurs pour lancer l'affaire. Homme politique et businessman anglais un rien excentrique (of course...), Michael Liebreich a fait sa fortune dans les énergies vertes, mais trace son sillon au sein du Parti conservateur. Il est tombé raide dingue des Diablerets, où il a acquis un chalet. Son dynamisme sans relâche lui a permis de fédérer des volontés concomitantes pour donner à l'initiative Ecovillages des airs de mini-Davos où chaque fin août depuis 2012, on cogite autour d'une question simple, aux réponses complexes: comment construire pour les stations de montagne de taille et d'altitude moyennes un avenir durable, tant sur le plan économique qu'environnemental?

Dans ce fond de vallée spectaculaire, où les esprits sont parfois aussi escarpés que les rochers qui surplombent Creux-de-Champ, les choses bougent. Les clichés s'estompent. On discute, on débat, on agit. Après moult péripéties, un service de bus gratuit pendant la saison touristique a été mis sur pied. Il est encore perfectible: une sombre histoire de concession permet encore à la succursale de la Poste d'empêcher ce service élémentaire d'emmener les clients de la station vaudoise au col du Pillon. Dans l'intervalle, Les Diablerets ont adhéré à l'association Alpine Pearls, un bouquet de stations qui couvre tout l'arc alpin et qui se réclame d'un tourisme respectueux de la nature.

Les critères d'adhésion sont stricts, mais leur succès auprès de la clientèle

incite à leur respect – mieux, ils suscitent de nouvelles idées, ils encouragent des initiatives qui vont au-delà du simple service aux touristes.

Car le pari du durable, c'est d'abord l'affaire de celles et ceux qui vivent à l'année dans ces lieux de détente. Sans conviction partagée, pas de projet à long terme. Aux Diablerets, les principes d'une économie touristique «douce», mais qui maintient au cœur de son dispositif l'offre hivernale, avancent à grands pas. Le plan de soutien cantonal à la refondation des infrastructures (remontées mécaniques, enneigement de culture, transports publics) a accéléré la fusion des exploitants hivernaux de la région, après l'examen minutieux des élus locaux. L'été, le Festival du film ne cesse de grandir, au point de s'interroger, ô luxe, sur ses dimensions futures.

Aux sceptiques, on fera cette comparaison avec le vin. Qui pensait, il y a encore dix ans, que les meilleurs vigneron vaudois du moment, ceux dont on s'arrache les produits, sont des adeptes de la biodynamie?

Reste à concrétiser d'autres projets, des rêves même, qui donneront aux Diablerets et à toute la région des armes adéquates pour endiguer la baisse de l'immobilier, et bâtir le socle solide d'un futur raisonné et déterminé. Devenir, pourquoi pas, le laboratoire à taille réelle des énergies montagnardes positives.

Un beau thème pour la prochaine édition d'Ecovillages, non?

Demain: Marc-André Berclaz

LES PHRASES DU JOUR...

PAGE 3 «Le tableau de chasse, ce n'est pas le plus important.»

JEAN BONNARD CHASSEUR, À LA TÊTE DE LA REVUE «DIANA, CHASSE & NATURE»

PAGE 12 «Le tourisme à Anzère se concentre sur une très courte période.»

ANNE SOPHIE FIORETTO DIRECTRICE DU BUREAU DE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE PACTE 3F

PAGE 13 «Nous nous installerons à Conthey en 2016 avec certitude.»

GRÉGORY ANTOLINOS DIRECTEUR DE FROZEN FAMILY, CONCESSIONNAIRE DE PICARD EN SUISSE